

Julien Ntendo

**L'Unité-plurielle de la Wirklichkeit
chez Werner Heisenberg**

Un fondement pour un dialogue entre les
sciences de la nature et la religion



Münchner Philosophische Beiträge

herausgegeben von

Nikolaus Knoepffler
Wilhelm Vossenkuhl
Siegbert Peetz
Bernhard Lauth

Band 35



Zugl.: Diss., München, Hochsch. für Philosophie, 2021

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek: Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Das Werk ist urheberrechtlich geschützt. Sämtliche, auch auszugsweise Verwertungen bleiben vorbehalten.

Copyright © utzverlag GmbH · 2022

ISBN 978-3-8316-4981-5 (gebundenes Buch)

Printed in EU
utzverlag GmbH, München
089-277791-00 · www.utzverlag.de

Préface

Professeur de philosophie des sciences et d'épistémologie, Julien Ntendo est Docteur en Philosophie de la Hochschule für Philosophie de Munich, en Allemagne et aussi prêtre catholique de la RDC. Diplômé d'études littéraires (Latin-Philosophie), licencié en Philosophie et Gradué en théologie, formé à la spiritualité ignatienne qui porte un regard théocentrique sur l'univers, ce religieux jésuite porte ainsi plusieurs casquettes dans sa quête sapientielle. Au cours de ce parcours scientifique et spirituel naissent les questions fondamentales du comment et du pourquoi tout enchevêtrées. Dans ce questionnement de religieux scientifique se dessine une exigence de transcendance et un désir légitime de vérité essentielle. En même temps cette nécessaire ascèse qui rend possible la clarté de la raison et raisonnable le besoin de cohérence. Ce qui lui permet de se mouvoir aisément aussi bien dans le royaume du sens que dans le labyrinthe de la réalité à première vue matérielle. Une double appartenance qui le ramène constamment au seuil du rapport entre les sciences et la religion. Au cours de ses études doctorales, il a séjourné dans la contrée scientifique de Werner Heisenberg pour approfondir cette question du rapport à travers les implications philosophiques de la physique quantique. Au terme de cette méditation intellectuelle, il a produit cette œuvre philosophique portant le titre : *“L'unité plurielle de la Wirklichkeit chez Werner Heisenberg. Un fondement pour un dialogue entre sciences de la nature et religion”* et dont il m'honore d'en faire la présentation.

Pour saisir la pertinence de cette étude sur Heisenberg, il importe d'en évoquer le contexte thématique. En effet, dans la tradition des savoirs humaines, la science semble être opposée à la religion. On loue dans l'une l'objectivité de la méthode et on confesse dans l'autre la subjectivité de la foi. A l'une, on attribue la clarté aveuglante de la raison et dans l'autre l'on déplore les brouillards d'une crédence sans fondement empirique. Malgré les efforts de réconciliation de la foi et la raison, notamment dans la tradition catholique ou elles sont vues comme les deux ailes vers la vérité (cfr *Ratio et Fides* de Jean Paul II), on semble encore s'enliser dans les relations conflictuelles entre les deux instances de connaissance. Le monde postmoderne vit dans une atmosphère de désenchantement à cause des avancées scientifiques qui semblent ainsi ruiner la vérité épistémologique du dogme, la réalité physique du miracle, la véracité expérimentale des Ecritures dites Saintes, etc. Le monde est dans une banqueroute de transcendance religieuse. En analysant l'étiologie de cette éclipse radicale du sens, on découvre ainsi le chemin d'impasse empruntée par une tradition philosophique des dualismes, par une métaphysique des vérités extrêmement polarisées, portée par une logique d'exclusivismes qui sacrifie la réalité sur l'autel de la structure.

Sur les plans des espaces ou les cultures naissent et orientent les manières de voir le monde et les hommes, on assiste à des doctrines hégémoniques qui ignorent la richesse de la diversité humaine. L'Afrique y est présentée comme une terre hyperneigeuse tandis que l'Occident est dit de plus en plus déchristianisé, agnostique ou indifférent au fait religieux. Dans cette dichotomie quelque caricaturale, l'Orient se donne à voir comme un tiers aux mystères contenus dans des traditions religieuses millénaires.

Mais il y a si longtemps que ces constructions nées du regard de l'Occident semblent perdre de plus en plus de leur pertinence. L'orientalisme de Saïd rétablit la vérité des cultures de l'Orient. L'archéologie de l'Afrique actuelle révèle un continent inventé par le regard du

lointain. En Amérique, l'indigène semble être aussi saisi au prisme de la différence sans altérité. On découvre finalement l'absence de ce dialogue qui permet un regard croisé sur la rencontre, une interculturalité donnant sur la multiplicité du réel.

Ainsi, au-delà de ces espaces géographiques et culturels, l'homme attentif découvre que ce qui est en jeu, c'est la structure de la connaissance elle-même, mettant en mouvement dialectique le sujet connaissant et de l'objet connu dans une réconciliation sursomptive. Le principe d'incertitude de Heisenberg bouleverse ainsi ces modalités classiques de la connaissance et ouvre la voie à l'indétermination non seulement de la position et de la vitesse de la particule mais aussi de la connaissance elle-même perçue comme un incessant processus qui ignore la séparation du moi et du monde.

On tente alors de dépasser les arrières-mondes platoniciens ou ce dualisme cartésien pour comprendre la réalité dans sa globalité. Au bout du compte, il ne s'agit point avant tout du rapport entre la science et la religion, ou entre la raison et la foi, ou entre le matériel et le spirituel, ou plus concrètement de la tension dialectique entre les sciences de la nature et la religion chrétienne, islamique, bouddhiste, ou de l'influence de la religion sur la science ou inversement du processus cognitif de la religion etc.

L'auteur du présent ouvrage remonte plus haut pour interroger la réalité d'où procède ces distinctions culturelles ou notionnelles.

Et le choix du physicien quantique Heisenberg est judicieux. En effet, cet homme de science accompli admirait la philosophie orientale et ne manquait pas de trouver le parallélisme adéquate entre la sagesse orientale du Tao et la physique quantique. Fêré de science théorique et pianiste hors pair, il s'intéresse à la poésie de Rabindranath Tagore et accepte joyeusement le prix Romano Guardini. Auteur des ouvrages sur la philosophie et la physique ou sur les problèmes philosophiques de la science nucléaire, il déclare avec assurance dans une correspondance à son ami Einstein : "Nous pouvons nous consoler que le bon Dieu connaîtrait la position des particules subatomiques, ainsi il laisserait le principe de causalité continuer à avoir une validité". Pour lui, la vérité scientifique n'est pas forcément inconciliable avec l'interprétation religieuse du monde.

Pour l'auteur du présent ouvrage, dépasser ces antinomies ne signifie pas donner dans le panneau d'un concordisme fainéant. Et le dire ne signifie pas non plus que la position herméneutique du savant physicien est influencée par une quelconque démarche de foi. Ce qui importe dans ce risque d'interprétation de la réalité, c'est l'exigence de complémentarité, bien au-delà de toute opposition qui est loin de rendre compte de ce qui est.

Le mot clé est le concept de *Wirklichkeit* ou la réalité. Il procède des travaux de Werner Heisenberg en microphysique et s'étend au domaine du rapport entre les sciences exactes et la religion. En d'autres termes, la signification qu'Heisenberg en donne contribue au dialogue entre la science et la religion, ou mieux elle peut aider à établir un rapport juste entre la science et la religion. Ce déplacement de la mécanique quantique à la philosophie exige de choisir la méthode adéquate. L'auteur y veille scrupuleusement en empruntant plusieurs

voies : une approche diachronique et synchronique (une perspective historique), une approche herméneutique (significations et implications), une méthode comparative (confrontation des idées de Heisenberg et celles des autres penseurs).

Le livre comprend trois parties. Dans la première, l'auteur traite du background scientifique de la philosophie de Werner Heisenberg. Il démontre comment l'interprétation pluraliste que la physique quantique a de la réalité dépasse la conception réductionniste que la physique classique en porte. Pour ce faire, il analyse dans le premier chapitre la notion de cette réalité. Celle-ci ne se définit pas dans le rapport du sujet et de l'objet mais dans une forme de totalité des régions d'objectivation ou d'idéalisation. Le deuxième chapitre est une explication de la notion de *théories closes* et le troisième qui clôture cette première partie discute de la nature du Language comme médiation entre ces théories closes et les régions de la réalité décrites dans le premier chapitre. Le langage se comprend ainsi à partir du principe d'indétermination comme suspens, irrésolution, ou incertitude. Il est moyen de compréhension du sens et expression de notre rapport au monde. Cette manière de voir le langage comme medium rejette le caractère universel de ce medium et restaure le coefficient de la pluralité dans l'expression du sens.

La seconde partie du présent ouvrage est une analyse de l'*Ordnung der Wirklichkeit* de Heisenberg. L'auteur y dégage déjà ces différentes régions de réalité ainsi que leurs champs spécifiques selon une progression allant de l'objectif au subjectif, gardant les deux pôles épistémiques dans une relation de complémentarité.

Dans la troisième et dernière partie, l'auteur traite des possibilités concrètes d'un dialogue constructif entre les sciences de la nature et la religion. La thèse de l'irréconciliation est battue en brèche en dépassant la perspective dogmatique et en offrant un espace de dialogue entre les multiples langages des différentes régions de la réalité. A la suite d'Heisenberg, l'auteur critique le positivisme logique fondé sur le pragmatisme. La réalité est plus grande que la région empirico-logique. Elle est plus que la matière et se comprend au triple niveau social, épistémologique et éthique. Le concept non-unifié, pluriel de la réalité semble ainsi dire ces ordres de discours à travers les régions de connexions nomologiques, différentes et closes par leurs langages respectifs mais ouvertes à l'altérité par ce principe de complémentarité.

Au terme de l'étude, on retient ainsi que la réalité est une totalité perçue comme une diversité dans tous les sens et dans tout sens. Elle est clôture et ouverture. La description quantique vise ainsi cette approche uni-plurielle de la Wirklichkeit, offrant ainsi un *bridge-building* au dialogue entre les sciences de la nature et la religion.

A certains lecteurs, la mission du savant semble ainsi accomplie et la double quête de l'auteur y trouve sa réponse. Pour d'autres, la démarche pleine de promesses semble tourner court. Le principe d'incertitude (comme celui de complémentarité de Bohr) repose sur un fondement théorique, abstrait qui ignore la complexité insurmontable de la spécificité des choses (par exemple la place du Dieu personnel dans le déterminisme naturel, la signification de l'Eucharistie, etc.).

Au-delà de ces objections du reste légitimes, l'auteur invite à prendre garde que l'obsession du détail n'obnubile pas le succès épistémologique de cette philosophie du dialogue, de la transdisciplinarité et de l'interdisciplinarité. En effet, Heisenberg invite à penser au-delà des clivages et des limites tout aussi sclérosantes des conceptions érigées en régime de vérité exclusive. Il développe plutôt une approche pluridisciplinaire qui voit l'altérité comme une invitation au dialogue. Sa réflexion philosophique sur le statut ontologique du réel invite à aller au-delà des réponses traditionnelles sur la réalité, sa critique la modernité et ses avatars, les sciences et leurs promesses ou mirages, des langages et leur polysémie, les questions éthiques aussi bien que les critiques de la technologique. On y apprend à être humain aux prises avec la totalité du réel.

Karma

Table des matières

Préface.....	5
0. Introduction générale.....	9
Première partie : L'arrière-fond scientifique de la réflexion de Werner Heisenberg	19
Chapitre I : La révolution quantique et son impact sur le concept de « Réalité »	20
I. 0. Introduction.....	20
I.1. Un changement de paradigme	21
I.1.1. Le problème de la structure mathématique des théories scientifiques.....	21
I.1.2. Le problème de l'objectivité.....	24
I.2. Une double prise de position critique.....	26
I.2.1. Heisenberg et Descartes	26
I.2.2. Heisenberg, lecteur critique de Kant	29
I.3. Brève présentation de la genèse de physique quantique.....	32
I.3.3. Un conflit d'interprétations.....	37
I.3.4. Les Relations d'Incertitude de Heisenberg.....	38
I.3.5. Correspondance et complémentarité chez Bohr	41
I.4. La nécessité de repenser le concept de réalité.....	57
Conclusion partielle.....	58
Chapitre II : Le Concept de « Abgeschlossene Theorien »	61
II.0. Introduction	61
II.1. Une science en tension permanente.....	61
II.1.1. La science entre l'hypothéticité provisoire et l'hypothéticité permanente.....	61
II.1.2. Défi à la validité universelle de la vérité des sciences.....	62
II.2. Le concept de « <i>abgeschlossene Theorie</i> »	63
II.2.1. Origine et sens du concept	63
II.2.2. Sens du concept « Abgeschlossene Theorie ».....	64
II.2.3. Caractéristiques d'une théorie close.....	65
II.2.4. Contre la thèse de la validité universelle des théories	69
II.2.5. Heisenberg et la conception du progrès des sciences	70
II.3. Heisenberg et la problématique de l'abstraction dans les sciences	72
II.3.1. Un fondement conceptuel toujours plus abstrait.....	72
II.3.2. L' <i>Entfaltung</i> des structures abstraites	73
II.4. Pluralisme théorique en Physique.....	75
II.5. Théories closes et théories phénoménologiques.....	76
II.5.1. Théories phénoménologiques. Quid ?.....	76
II.5.2. Le problème d'appréciation des théories phénoménologiques	77
II.6. Les théories closes et la tradition en sciences.....	78
Conclusion partielle.....	81

Chapitre III : Heisenberg et le langage	83
III. 0. Introduction	83
III.1. Un tournant vers le langage	83
III.2. La critique des fondements de la philosophie moderne	84
III.2.1. Le langage à la place du Sujet : ou la perspective anthropologique.....	85
III.2.2. Indétermination intrinsèque du langage.....	86
III.2.3. Causes de l'indétermination du langage.....	87
III.3. La question de la signification	88
III.3.1. Le rapport entre la signification, le contexte et l'usage	88
III.3.2. Equivocité et plurivocité des concepts.....	90
III.3.3. Le langage comme une unité organique.....	91
III.3.4. La fonction du langage : une peinture imprécise de la réalité	91
III.3.5. Pluralité et compatibilité des langages.....	91
III.3.6. Le rejet de l'idée d'un langage universel.....	92
III.4. Les modes de peinture des états de choses dans le langage	92
III.4.1. Le mode statique :.....	93
III.4.2. Le mode dynamique.....	95
III.4.3. Le rapport entre le mode statique et le mode dynamique	97
III.5. Sur l'arrière-fond des débats physiques	98
III.5.1. Le langage, une problématique congénère à la philosophie	98
III.5.2. Prise de position face à l'analytique du langage.....	99
III.6. Le problème du langage en Physique	101
III.6.1. La Situation en physique théorique	101
III.6.2. Le problème du langage dans la mécanique.....	102
III.6.3. La conjonction des idéalizations paradoxales et limitées	104
III.7. Niveaux du langage et niveaux de réalité.....	104
III.7.1. Vers la nécessité d'une logique quantique	105
III.7.2. La Logique aristotélicienne comme cas limite de la logique quantique.....	107
III.7.3. Une ontologie modifiée	107
Conclusion partielle.....	108
Deuxième partie : Le concept de Wirklichkeit, un agencement scientifique de la réalité	111
Chapitre I: Heisenberg et le tribut à Goethe	112
I.1. Un problème de méthode.....	112
I.1.2. Problème de la valeur de la connaissance	114
I.1.3. Deux voies inséparables de connaissance	115
I.1.4. Le concept d'agencement	117
Chapitre II: Les « Bereiche » et « Schichten » de la Wirklichkeit	121
II.1. Le concept de « Région de réalité ».....	121
II.2. Les relations et attributs essentiels des régions de réalité	122

II. 3. Une structure hiérarchique	125
II.3.1. Le pôle objectif :	125
II.3.2. Le pôle subjectif	126
II.4. La première région de réalité : niveau des réalités objectivables	127
II.4.1. La mécanique newtonienne	128
II.4.2. La théorie électromagnétique	129
II.4.3. L'infini	130
II.4.4. Unification conceptuelle de la physique	131
II.5. Le deuxième niveau de réalité	132
II.5.1. La théorie quantique	133
II.5.2. La Biologie.....	141
II.5.3. La conscience	152
II.5.4. L'univers symbolique comme niveau de réalité.....	156
II.6. La troisième région de réalité :	167
II.6.1. Les forces créatrices	167
II.6.2. L'Expérience religieuse comme un état des choses	168
II.6.3. L'Inspiration comme état des choses.....	170
II.6.4. L'expérience de Dieu comme état des choses.....	171
II.6.5. L'enjeu philosophique de la structure de la réalité chez Heisenberg.....	173
II.7. : Une approche pluraliste de la <i>Wirklichkeit</i>	176
Troisième partie : La nécessité d'un dialogue entre les sciences de la nature et la religion.	181
Chapitre I: Les sciences de la nature de la nature et la religion. Les contours d'une relation problématique	183
I.0. Introduction.....	183
I.1. Science et religion : Les contours d'une relation perturbée	183
I.1.a. Deux pouvoirs en conflit	183
I.1.b. L'événement déclencheur de la crise	185
I.2. La centralité du dialogue entre sciences et religion dans la pensée de Heisenberg.....	187
Conclusion partielle.....	190
Chapitre II : Le rapport des Sciences de la nature et la religion à partir de la problématique de la Technique	191
II.0. Introduction	191
II.1. Considérations générales au sujet de la technique	191
II.1.a. Elargissement de la réflexion au-delà du champ restreint de la physique.....	191
II.1.b. La critique de la technique en rapport avec son projet philosophique	192
II.1.c. La question de la technique dans la Conférence de 1953.....	193
II.2. Le concept de « Nature » et ses différentes mutations.....	194
II.2.1. La première mutation : de l'idée d'une nature créée à l'explication mathématique de la nature.....	194
II.2.2. Perte du sol de l'expérience immédiate comme conséquence de la première mutation	195
II.2.3. La seconde mutation : des états aux processus.	196

II.2.4. La signification de la seconde mutation par rapport à la problématique du réalisme.....	197
II.3. Statut théorique de la technique.....	198
II.3.1. Le rapport entre les sciences et la technique	198
II.3.2. La critique de la civilisation technique	200
II.4. La confrontation avec Martin Heidegger	210
II.4.1. Contexte général du débat	210
II.4.2. La réflexion sur l'essence de la technique moderne	211
II.4.3. Heisenberg et Heidegger : convergences et divergences au sujet de la crise de la technique.....	216
II.4.4. Les dangers de la technoscience à l'ère contemporaine.....	218
II.5. Le problème des valeurs et critères d'évaluation de l'activité scientifique.....	223
II.5.1. La Religion comme un fondement de l'Éthique.....	228
II.5.2. La religion comme fondement des <i>Vertrauens</i>	230
II.5.3. L'appel à l'équilibre	231
Conclusion partielle.....	232
Chapitre III : Les sciences de la nature et la religion. Critique et dépassement de la perspective néopositiviste.....	235
III.0. Introduction.....	235
III.1. Le néopositivisme : un regard rétrospectif.....	235
III.2. Rudolf Carnap : l' <i>Aufbau</i> et la démarcation entre sciences positives et métaphysique.....	238
III.2.1. Une analogie avec Kant ?	238
III.2.2 La théorie de la constitution (système constitutionnel).....	239
III.2.3. La critique de la métaphysique dans l' <i>Aufbau</i>	241
III.2.4. Carnap et le dépassement de la métaphysique.....	243
III.2.5. Carnap et la critique de la foi et de la religion.....	249
III.3. Heisenberg : critique et dépassement de la conception néopositiviste de la relation entre sciences de la nature et religion	251
III.3.1. La première critique du positivisme logique	251
III.3.2. La seconde critique du positivisme logique et du pragmatisme anglais.....	256
III.3.3. Reformulation de la question de la foi en Dieu personnel.....	259
III.4. Une responsabilité individuelle et collective	260
Conclusion partielle.....	266
Conclusion générale.....	268
Bibliographie.....	275

Münchener Philosophische Beiträge

herausgegeben von

Nikolaus Knoepffler
Wilhelm Vossenkuhl
Siegbert Peetz
Bernhard Lauth

- Band 35: Julien Ntendo: **L'Unité-plurielle de la Wirklichkeit chez Werner Heisenberg** · Un fondement pour un dialogue entre les sciences de la nature et la religion
2022 · 290 Seiten · ISBN 978-3-8316-4981-5
- Band 34: Namil Park: **Kultus als Versöhnung zwischen Gott und Mensch** · Die Kultustheorie in der Religionsphilosophie Hegels und ihre Erschließungskraft für das Verständnis des koreanischen Kultus
2022 · 224 Seiten · ISBN 978-3-8316-4978-5
- Band 33: Christian Essolbo Toua: **La justice chez Thomas d'Aquin et Arthur Schopenhauer: une confrontation**
2021 · 328 Seiten · ISBN 978-3-8316-4931-0
- Band 32: Achille Bundangandu Tekilazaya: **La philosophie de l'éducation de John Dewey** · Une reconstruction critique
2019 · 106 Seiten · ISBN 978-3-8316-4811-5
- Band 31: Achille Bundangandu Tekilazaya: **Hegels »Philosophie des Rechts« als Idee geordneter Freiheit** · Eine Herausforderung für Afrika?
2018 · 452 Seiten · ISBN 978-3-8316-4731-6
- Band 30: Oksana Nazarova: **Das Problem der Wiedergeburt und Neubegründung der Metaphysik am Beispiel der christlichen philosophischen Traditionen** · Die russische religiöse Philosophie (Simon L. Frank) und die deutschsprachige neuscholastische Philosophie (Emerich Coreth)
2017 · 396 Seiten · ISBN 978-3-8316-4603-6
- Band 29: Edouard Isango Nkoyo: **Prigogines Theorie dissipativer Strukturen** · Naturphilosophische und erkenntnistheoretische Betrachtungen
2016 · 298 Seiten · ISBN 978-3-8316-4582-4
- Band 28: Jianjun Li: **Leben als kreatives Antworten** · Eine Untersuchung der responsiven Phänomenologie von Bernhard Waldenfels im Hinblick auf den Dialog der Religionen in der Lebenswelt
2016 · 232 Seiten · ISBN 978-3-8316-4581-7
- Band 27: Grzegorz Kozdra: **„Herr des Seins“** · Eine Untersuchung zur philosophischen Gottesfrage in F.W.J. Schellings Münchener Vorlesungen
2016 · 302 Seiten · ISBN 978-3-8316-4544-2
- Band 26: Elias Yumba Mwadi: **La reincarnation** · Théorie fiable ou illusion?
2015 · 100 Seiten · ISBN 978-3-8316-4511-4
- Band 25: Elias Yumba Mwadi: **Karl Popper: Essence de la démocratie** · Essai pour repenser la démocratie en Afrique/RDC
2015 · 424 Seiten · ISBN 978-3-8316-4461-2
- Band 24: Pierre Damien Ndombe Makanga: **Tragique et Reconnaissance** · Comprendre la notion de conflit dans la philosophie hégélienne de la conscience
2014 · 176 Seiten · ISBN 978-3-8316-4344-8

- Band 23: Sascha Müller: **Menschenwürde und Religion** · Die Suche nach der wahren Freiheit – metaphysische Wegweiser von Platon bis Hegel
2012 · 518 Seiten · ISBN 978-3-8316-4150-5
- Band 21: Sascha Müller: **René Descartes' Philosophie der Freiheit: Ad imaginem et similitudinem Dei** · Philosophische Prolegomena zu einer Theorie der religiösen Inspiration
2007 · 596 Seiten · ISBN 978-3-8316-0694-8
- Band 20: Wolfgang Brauner: **Das präreflexive Cogito** · Sartres Theorie des unmittelbaren Selbstbewusstseins im Vergleich mit Fichtes Selbstbewusstseinstheorie in den Jenaer Wissenschaftslehren · frühere Ausgabe: ISBN 978-3-8316-0681-8 · 2., unveränderte Auflage
2018 · 256 Seiten · ISBN 978-3-8316-8276-8
- Band 19: Mauricio Zuluaga: **Skeptische Szenarien und Argumente**
2007 · 250 Seiten · ISBN 978-3-8316-0667-2
- Band 16: Artur Szczepanik: **Gott als absolute Transzendenz** · Die Verborgenheit Gottes in der Philosophie von Karl Jaspers
2005 · 224 Seiten · ISBN 978-3-8316-0476-0
- Band 15: Attila Szombath: **Die antinomische Philosophie des Absoluten** · Ein Mitdenken mit S. L. Frank
2004 · 170 Seiten · ISBN 978-3-8316-0387-9
- Band 14: Oliver Vollbrecht: **Victor Kraft: Rationale Normenbegründung und Logischer Empirismus** · Eine philosophische Studie
2004 · 220 Seiten · ISBN 978-3-8316-0344-2
- Band 13: Evelin Kohl: **Gestalt** · Untersuchungen zu einem Grundbegriff in Hegels Phänomenologie des Geistes
2003 · 346 Seiten · ISBN 978-3-8316-0246-9
- Band 11: Daniel Roth: **Cantors unvollendetes Projekt** · Reflektionsprinzipien und Reflektionsschemata als Grundlagen der Mengenlehre und großer Kardinalzahlaxiome
2003 · 177 Seiten · ISBN 978-3-8316-0210-0
- Band 9: Heinrich Adolf: **Erkenntnistheorie auf dem Weg zur Metaphysik** · Interpretation, Modifikation und Überschreitung des kantischen Apriorikonzepts bei Georg Simmel
2002 · 300 Seiten · ISBN 978-3-8316-0143-1
- Band 8: Andreas Haupt: **Der dritte Weg** · Martin Bubers Spätwerk im Spannungsfeld von philosophischer Anthropologie und gläubigem Humanismus
2001 · 230 Seiten · ISBN 978-3-8316-0068-7
- Band 7: Thomas Steinförth: **Selbstachtung im Wohlfahrtsstaat** · Eine sozioethische Untersuchung zur Begründung und Bestimmung staatlicher Wohlfahrtsförderung
2001 · 288 Seiten · ISBN 978-3-8316-0054-0

Erhältlich im Buchhandel oder direkt beim Verlag:
utzverlag GmbH, München
089-277791-00 · info@utzverlag.de

Gesamtverzeichnis mit mehr als 3000 lieferbaren Titeln: www.utzverlag.de